



**SORBONNE UNIVERSITÉ
FACULTÉ DES LETTRES**

UFR DE PHILOSOPHIE

MASTER

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Philosophie

Parcours : Esthétique et Philosophie de l'art

Responsable du parcours :

Mme le Professeur Carole TALON-HUGON

Année 2023-2024

<http://www.lettres.sorbonne-universite.fr>

TABLE

I. INSCRIPTION ET VALIDATION DES UE.....	3
II – PRÉSENTATION DE LA SPÉCIALITÉ.....	4
III – MAQUETTE DES ENSEIGNEMENTS.....	5
MASTER I.....	5
MASTER II.....	6
IV- PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS DE MASTER I	
PREMIER SEMESTRE (M1 S1) 7	
UE 1 : MU1PH13F Cours de tronc commun 1 (CM)	7
UE 2 : MU2PH13F Cours de tronc commun 2, Histoire des doctrines esthétiques (CM + TD).....	8
UE 3 : MU3PH13F TD lié au TC2.....	Erreur ! Signet non défini.
UE 4 : MU4PH13M Module de méthodologie	8
UE 5 : MU5PH13F : TD « Textes en langue étrangère ».....	9
UE6 : MU6PH13F : Séminaire de la spécialité.....	9
UE 7 MU7PH13F : Un séminaire à choisir dans la mention, hors spécialité.....	11
SECOND SEMESTRE (M1 S2) 12	
UE 1 : MU1PH23F Cours de tronc commun 1 (CM).....	12
UE 2 : MU2PH23F Cours de tronc commun 2, Histoire des doctrines esthétiques.....	13
UE3 :MU3PH23F TD lié au TC2.....	13
UE 4 : MU4PH23M Module de méthodologie	14
UE 5 : MU5PH23F : TD « Textes en langue étrangère ».....	14
UE 6 : MU6PH23F : Séminaire de la spécialité.....	14
UE 7 MU7PH23F : Un séminaire à choisir dans la mention, hors spécialité.....	15
V- PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS DE MASTER II.....	16
PREMIER SEMESTRE (M2 S3) 16	
UE 1 : MU1PH33F : Séminaire de la directrice de mémoire.....	16
UE 2 : MU2PH33F : Séminaire à choisir hors de la mention.....	17
UE 3 : M3PH33M : TD « Méthodologie (Initiation à la recherche) ».....	18
UE 4 : MU4PH33F : TD « Textes en langue étrangère ».....	18
UE 5 : MU5PH33F : Projet de mémoire	18
UE 6 : MU6PH33F : Séminaire de recherche adossé à l'équipe d'accueil	19
SECOND SEMESTRE (M2 S4) 20	
UE 1 : MU1PH43F : Séminaire de la directrice de mémoire.....	20
UE 2 : MU2PH43F : Séminaire à choisir hors de la mention.....	21
UE3 : MU3PH43M : TD « Méthodologie (initiation à la recherche) ».....	21
UE 4: M4PH43F : TD « Textes en langue étrangère ».....	21
UE5 : MU5PH43F : Soutenance de mémoire	Erreur ! Signet non défini.
UE6 : MU6PH43F : Séminaire de recherche adossé à l'équipe d'accueil	22

I - Inscription et validation des UE

Inscriptions et contrôle des connaissances

Lors des inscriptions pédagogiques, nécessaires pour passer les examens et, par conséquent, pour obtenir les UE du master, les étudiants ont le choix entre une inscription en régime de contrôle continu et une inscription en régime de « dispense d'assiduité ».

Le régime de contrôle continu est le régime normal. L'inscription en régime de « dispense d'assiduité » est une inscription dérogatoire qui peut être accordée sur décision du directeur de l'UFR aux étudiants : ayant une activité professionnelle ; ayant des enfants à charge ; inscrits dans deux cursus indépendants ; handicapés ; sportifs de haut niveau ; engagés dans la vie civique ; élus dans les Conseils.

Les étudiants qui répondent à l'une de ces conditions doivent faire la demande d'une inscription en régime de « dispense d'assiduité » (comprenant tous les justificatifs), auprès du secrétariat de l'UFR **un mois** au plus tard après la date du début des cours à chacun des semestres. Si la situation de l'étudiant l'exige (maladie, changement de contrat de travail, etc.), le délai d'un mois pourra être réduit.

L'étudiant s'inscrit dans le groupe « dispensés d'assiduité » lors de ses inscriptions pédagogiques et produit les justificatifs nécessaires. En l'absence de ces derniers, le secrétariat inscrira l'étudiant en régime de contrôle continu et l'affectera à un groupe de TD.

Les inscriptions pédagogiques se font chaque semestre.

Conformément aux modalités de contrôle des connaissances adoptées par le Conseil d'administration, **toutes les UE de master sont évaluées en régime de contrôle continu intégral et ne font donc pas l'objet d'une session de rattrapage.**

Ce contrôle continu peut prendre des formes différentes qui seront précisées par l'enseignant responsable de l'UE (exercice sur table ou à la maison – dissertation, commentaire de texte, questionnaire de lecture...- interrogation orale, exposé, petit mémoire, etc.).

Les étudiants dispensés d'assiduité valident leurs UE en participant au dernier examen de contrôle continu organisé par l'enseignant ou en lui remettant un travail préalablement défini par l'enseignant. Les étudiants inscrits dans ce régime dérogatoire doivent **donc prendre contact avec l'enseignant pour connaître les contenus du cours ainsi que les modalités d'évaluation.** Les étudiants étrangers inscrits dans les programmes d'échange, notamment ERASMUS, sont soumis aux mêmes conditions de contrôle des connaissances. Les étudiants ayant un handicap peuvent bénéficier de mesures particulières lors des épreuves. Les évaluations des UE de master peuvent avoir lieu durant la période de cours comme durant la période d'examens définie par le calendrier universitaire voté au Conseil de la Faculté.

Pour le calcul de la moyenne de chaque semestre, la note de chaque UE est affectée d'un coefficient égal au nombre d'ECTS (*European Credits Transfer System*) de l'UE.

Le passage de Master 1 en Master 2 est conditionné par l'obtention d'une moyenne annuelle supérieure ou égale à 10/20 (éventuellement après compensation entre les deux semestres de M1).

En Master 2, la remise du mémoire doit avoir lieu en juin ; elle peut éventuellement être différée au mois de septembre. Les dates de dépôt des mémoires :

- Session de juin : **le 06 juin 2024** en double exemplaire au secrétariat de l'UFR
(Avec une copie informatique sur la liste memoires-philo@listes.paris-sorbonne.fr).
- Session différée : **le 2 septembre 2024** selon les mêmes modalités.

Ces dates seront également indiquées dans l'ENT et affichées au secrétariat.

La soutenance du mémoire a lieu devant un jury composé d'au moins deux enseignants-chercheurs, dont le directeur de recherche.

II – PRÉSENTATION DE LA SPÉCIALITÉ

Le Master spécialité « Esthétique et philosophie de l'art » se caractérise par l'étroite complémentarité d'une réflexion philosophique rigoureuse sur l'art, et d'une connaissance approfondie de la réalité des œuvres et des réalités artistiques.

La formation insiste donc sur la nécessité d'acquérir une double compétence :

- Philosophique (d'où l'obligation en Master 1 de suivre un séminaire de philosophie à choisir dans la mention et hors spécialité),
- Et artistique (d'où l'obligation de suivre en Master 2 un séminaire extérieur à l'UFR de philosophie, en histoire de l'art par exemple).

Cette double dimension spécifique est mise en œuvre dans la maquette, dans les contenus des cours et séminaires, elle préside également aux activités de recherche développées dans le centre Victor Basch.

L'année de Master 1 permet la consolidation des acquis fondamentaux et une initiation progressive à la recherche.

Durant cette première année, les enseignements obligatoires comportent à chaque semestre deux cours de tronc commun, deux TD dont un TD d'études de textes esthétiques en langue étrangère. À cela s'ajoutent un module de méthodologie et deux séminaires, le premier doit être choisi dans l'offre de la spécialité et le second, hors spécialité, dans l'un des séminaires de la mention « Philosophie ».

L'année de Master 2 est une étape supplémentaire qui marque l'engagement dans la recherche et la production d'un mémoire, sous la direction d'une des enseignantes titulaires dans la spécialité « Esthétique et philosophie de l'art » — Mme Cheminaud, Mme Périot-Bled, Mme Talon-Hugon. Mme Blanc-Benon, en disponibilité pour la présente année universitaire ne pourra assurer d'encadrement de mémoire.

Les enseignements sont conçus dans cette optique d'approfondissement de la recherche et d'accompagnement de la rédaction du mémoire. L'étudiant suit à chaque semestre trois séminaires, un TD de méthodologie, un TD d'études de textes en langue étrangère. Le premier séminaire est un séminaire de spécialité (celui de la directrice de mémoire, ou à défaut celui conseillé par elle), le second est un séminaire sur l'art, choisi à l'extérieur de la mention « Philosophie ». Le choix de ce séminaire se fait, en relation avec le mémoire et avec l'accord de la directrice du mémoire, dans une autre mention à l'intérieur de la faculté des Lettres Sorbonne Université (par exemple en Archéologie et Histoire de l'art). Le troisième est un séminaire de recherche adossé au Centre Victor Basch — centre d'esthétique et de philosophie de l'art de l'Équipe d'Accueil 3552 « Métaphysique : histoires, transformations, actualité ».

Il est demandé à tous les étudiants d'assister aux journées doctorales et aux diverses conférences et activités organisées par le Centre Victor Basch, qui font partie de leur formation ; pour les étudiants de M2, ce sera l'occasion d'un travail obligatoire et évalué.

Il est par ailleurs attendu que chaque étudiant suive régulièrement la mise à jour des contenus déposés sur Moodle ; un module Moodle sera créé pour chaque UE (cours, CM, TD ou séminaire) ; en outre chaque étudiant devra consulter régulièrement le module intitulé : « Informations Master "Esthétique et philosophie de l'art" » qui sera ouvert à la rentrée.

Si des questions individuelles ne trouvaient de réponse ni dans cette brochure ni sur Moodle, contactez la responsable de ce Master : Carole.Talon-Hugon@paris-sorbonne.fr

III – MAQUETTE DES ENSEIGNEMENTS

MASTER I

Master Mention « Philosophie »

Spécialité « Esthétique et philosophie de l'art »

M1 S1	Ects	Intitulé des UE	H. CM semaine	H. CM semestre	H. TD semaine	H. TD semestre
	7	UE1 Cours de TC 1	2	26		
	4	UE2 Cours de TC 2 (Histoire des doctrines esthétiques)	1,5	19,5		
	3	+ TD lié au TC2			1,5	19,5
	1	Module méthodologie				6
	4	UE3 Textes langue étrangère			1.5	19.5
	7	UE4 Séminaire 1* (A ou B)	1,5	19,5		
	4	UE5 Séminaire 2 ** hors spécialité	1,5	19,5		
Total	30		6,5	84.5	3	45

M1 S2	Ects	Intitulé des UE	H. CM semaine	H. CM semestre	H. TD semaine	H. TD semestre
	7	UE1 Cours de TC 1	2	26		
	4	UE2 Cours de TC 2 (Histoire des doctrines esthétiques)	1,5	19,5		
	3	+ TD lié au TC2			1,5	19,5
	1	Module méthodologie				8
	4	UE3 Textes langue étrangère			1.5	19.5
	7	UE4 Séminaire 1* (A ou B)	1,5	19,5		
	4	UE5 Séminaire 2 ** hors spécialité	1,5	19,5		
Total	30		6,5	84.5	3	47

* Séminaire 1 à choisir dans la spécialité « Esthétique et philosophie de l'art » (séminaires A ou B)

** Séminaire 2 à choisir dans la mention « Philosophie » et dans d'autres spécialités (hors spécialité « Esthétique et Philosophie de l'art »).

MASTER II

Master Mention « Philosophie »

Spécialité « Esthétique et philosophie de l'art »

M2 S3	Ects	Intitulé des UE	H. CM semaine	H. CM semestre	H. TD semaine	H. TD semestre
	7	UE1 Séminaire 1* (A ou B)	1,5	19,5		
	5	UE2 Séminaire 2 **	1,5	19,5		
	4	UE3 TD méthodologie initiation recherche			1,5	19,5
	4	UE4 Textes langue étrangère			1,5	19,5
	8	UE5 Projet de mémoire (lié à l'UE 1)				
	2	UE6 Séminaire recherche adossé à l'EA		12		
Total	30		3	51	3	39

M2 S4	Ects	Intitulé des UE	H. CM semaine	H. CM semestre	H. TD semaine	H. TD semestre
	6	UE1 Séminaire 1* (A ou B)	1,5	19,5		
	4	UE2 Séminaire 2 **	1,5	19,5		
	2	UE3 TD méthodologie initiation recherche			1,5	19,5
	4	UE4 Textes langue étrangère			1,5	19,5
	12	UE5 Mémoire (lié à l'UE 1)				
	2	UE6 Séminaire recherche adossé à l'EA		12		
Total	30		3	51	3	39

* Séminaire 1 à choisir, avec l'accord de son directeur de mémoire, dans la spécialité « Esthétique et philosophie de l'art » (séminaires A ou B).

** Séminaire 2 à choisir, avec l'accord de son directeur de mémoire, dans d'autres mentions à l'intérieur de faculté des Lettres Sorbonne Université (hors de la mention « Philosophie », par exemple en Histoire de l'art).

IV - PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS DE MASTER I

PREMIER SEMESTRE (M1 S1)

UE 1 : MU1PH13F Cours de tronc commun 1 (CM)

7 crédits ECTS/ coefficient 7

Ce cours se prolonge au semestre 2

M1PHAR10 - Mme TALON-HUGON

L'idée d'art et ses devenir I

Des *ars* médiévaux aux beaux-arts classiques

Le concept d'art n'avait ni la même définition ni la même extension pour l'homme de l'Antiquité tardive ou du Moyen Âge et pour celui du XVIIIème siècle ; la représentation que s'en faisait ce dernier ne coïncide plus que partiellement avec le paradigme contemporain de l'art qui se met en place sous nos yeux. C'est dire à quel point l'histoire de l'art entendue comme histoire des œuvres, est indissociable de celle de l'idée d'art. C'est aux devenir de cette dernière qu'on s'intéressera ici. On étudiera l'évolution au cours de l'histoire, de différents paradigmes, autrement dit de nébuleuses théoriques faites de concepts et de croyances concernant la finalité des produits de l'art, leurs usages, leurs valeurs, leurs producteurs et leurs destinataires.

Au cours du premier semestre, on étudiera les transformations du paradigme antique et médiéval entre le XVème et le XVIIIème siècle. On analysera l'invention du terme d'artiste, l'apparition des premiers traités sur l'art et sur les artistes, l'ennoblissement et l'intellectualisation de la peinture et de la sculpture. On évaluera les tenants et les aboutissants de la catégorie de « beaux-arts » ainsi que d'autres concepts qui, considérés ensemble, font système : ceux de goût, d'expérience esthétique, de plaisir désintéressé et de génie.

Bibliographie indicative. Des indications complémentaires seront données au fur et à mesure de l'avancée du cours.

Platon, Hippias majeur et La République (livres III et X), in Œuvres complètes, tome I, Paris, Bibliothèque de la Pléiade, 1940.

Platon, Ennéades I, 6, Les Belles Lettres, Paris, 2014.

Eco U., Art et beauté dans l'esthétique médiévale (1987), trad. franç. M. Javion Paris, Le Livre de poche, 2002.

Pommier E., Comment l'art devient l'Art dans l'Italie de la Renaissance, Paris, Gallimard, 2007.

Hutcheson F., Enquête sur l'origine de nos idées de beauté et de vertu (1725), trad. franç. A.-D. Balmès, Paris, Vrin, 1991.

Baumgarten A. G., Esthétique (1750), trad. franç. J.-Y. Pranchère, Paris, L'Herne, 1988.

Kant E., Critique de la faculté de juger (1790), trad. franç. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1979.

Kristeller O., Le Système moderne des arts. Etude d'histoire de l'esthétique, trad. franç. B. Han, Nîmes, éd. J. Chambon, 1999.

UE 2 : MU2PH13F Cours de tronc commun 2, Histoire des doctrines esthétiques (CM + TD)

4 crédits ECTS / coefficient 4

M1PHAR20 - CM : Mme Périot-Bled

Temporalités des œuvres d'art

Le partage de Lessing entre arts de l'espace et arts du temps ne doit pas s'interpréter comme une éviction de la dimension temporelle lorsque nous faisons l'expérience des œuvres plastiques. Ainsi la simultanéité de l'image picturale n'empêche-t-elle pas le déploiement d'une temporalité narrative qui sollicite l'imagination du spectateur et que travaille notamment la peinture d'histoire. Mais il ne s'agit pas pour autant de rabattre le temps de la contemplation d'un tableau sur les temporalités de l'acte de lecture ou de l'écoute musicale, pas plus que de confondre la synchronicité d'un présent partagé par acteurs et spectateurs lors d'un spectacle vivant avec l'image-temps d'une œuvre cinématographique. Il existe en effet des temporalités plurielles qui se dégagent de l'expérience des œuvres d'art selon leur médium d'appartenance, selon leurs agencements internes et selon la relation tissée à leur environnement. Ce sont ces modalités que ce cours tentera de mettre au jour dans son articulation avec un TD qui se proposera d'aborder plus spécifiquement la manière dont les œuvres éphémères s'articulent à la mémoire.

Bibliographie indicative :

Arendt, H., Condition de l'homme moderne, trad. G. Fradier, Paris, Calmann-Lévy, 2002.

Bachelard, G., L'Intuition de l'instant, Paris, Livre de Poche, 1994.

Bergson, H., Essai sur les données immédiates de la conscience, Paris, PUF, 2003.

Deleuze, G., L'Image-mouvement, Cinéma 1 ; L'Image-Temps, Cinéma 2, Paris, Les Éditions de Minuit, 1983, 1985.

Didi-Huberman, G., Devant le temps, Histoire de l'art et anachronisme des images, Paris, Les Éditions de Minuit, 2000.

Jankélévitch, V., L'Irréversible et la nostalgie, Paris, Flammarion, 2011.

Lessing, G. E., Laocoon ou des frontières de la poésie et de la peinture, trad. A. Courtin, Paris, Hermann, 1990.

UE 3 : MU2PH13F TD lié au TC2

3 crédits ECTS / coefficient 3

M1PHAR31 - TD : Mme Périot-Bled

Les séances de T.D. sont en étroite relation avec la progression du cours et doivent permettre de se confronter plus concrètement à l'étude d'œuvres relevant des différents médiums artistiques.

UE 4 : MUPH13M Module de méthodologie

1 crédit ECTS : coefficient 1 (6 heures TD dans le semestre)

M1PHAR40 TD : Mme Talon-Hugon et Mme PÉRIOT-BLED

Ce module vise à donner des conseils et outils méthodologiques pour le cycle de Master

UE 5 : MU5PH13F : TD « Textes en langue étrangère »

4 crédits ECTS/ coefficient 4
(TD commun aux M1 et aux M2)

M1PHAR50 – TD : M. Gailhac

Robin G. Collingwood, *The Principles of Art*

Les séances seront consacrées à une lecture du principal ouvrage de Robin G. Collingwood en philosophie de l'art, *The Principles of Art*. Publié en 1938 pour prolonger et amender un bref essai de 1925 (*Outlines of a Philosophy of Art*), le texte se présente comme l'écho philosophique de la « situation de l'art en Angleterre en 1937 » (p. vi). Quoiqu'attentif à ce contexte artistique particulier, le livre ne s'y limite cependant pas et formule une philosophie de l'art à part entière fondée sur les concepts d'imagination et d'expression. Non réductible à son être sensible, l'œuvre d'art est un objet imaginaire qui exprime des émotions plutôt qu'elle n'en suscite. Cette position, souvent qualifiée d'idéaliste (pour des raisons sur lesquelles il faudra revenir), est l'aboutissement d'un examen particulièrement scrupuleux des usages, propres et impropres, du terme d'art, susceptible d'atteindre « l'art proprement dit (art proper) ».

L'ouvrage propose 1°) une réfutation des fausses définitions de l'art (comme artisanat, comme représentation, comme magie, comme divertissement), laquelle permet un dégagement d'une définition positive de l'art proprement dit (comme imagination et expression) ; 2°) une philosophie de l'imagination et du langage ; 3°) une théorie de l'art, redéfinissant la relation de l'art à la vérité autant que celle de l'artiste à son public. Chacun de ces trois temps témoigne de la diversité méthodologique de l'auteur : dans le premier, la correction des usages impropres du terme d'art est tout à fait solidaire de l'esprit de la philosophie dite analytique ; dans le deuxième, l'influence (présente, en réalité, dès la fin du premier livre) de l'esthétique de Croce quant au prolongement langagier d'une philosophie de l'art comme expression, donne également lieu à une relecture originale de l'histoire de la philosophie moderne, de Descartes à Kant, sur le problème de l'imagination ; dans le troisième, enfin, la formulation d'une théorie de l'art, soucieuse du statut du public, permet une confrontation directe avec l'œuvre de Dewey, et ouvre la voie à certains problèmes de l'esthétique et de l'art contemporains.

Bibliographie :

Des indications bibliographiques plus spécifiques seront distribuées avant chaque séance.

Référence principale à lire en priorité :

Robin G. Collingwood, *The Principles of Art* (1938), rééd. Oxford, Oxford University Press, 1958.
Disponible en ligne (Clarendon Press, 1938) au lien suivant : archive.org

Références complémentaires :

Robin G. Collingwood, *Outlines of a Philosophy of Art*, Oxford, Oxford University Press, 1925.

« Plato's Philosophy of Art », *Mind*, 34 (134), 1925, p. 154-172.

An Essay on Philosophical Method, Oxford, Clarendon Press, 1933.

An Autobiography (1939), dans *An Autobiography and Other Writings*, Oxford, Oxford University Press, 2013.

Benedetto Croce, *Estetica come Scienza dell'Espressione e Linguistica generale* (1902), Milan, Adelphi, 1990, [accessible, mais dans des traductions datées, en français, *Esthétique...*, Paris, Girard, 1904 ; en anglais, *Aesthetics...*, Londres, Routledge, 2017 ; et en allemand, *Ästhetik...*, Tübingen, Mohr, 1930].

Roman Ingarden, *Untersuchungen zur Ontologie der Kunst: Musikwerk. Bild. Architektur. Film*, Niemeyer, Tübingen, 1962.

George. E. Moore, « The Nature and Reality of Objects of Perception », *Proceedings of the Aristotelian Society*, vol. 6, 1905-1906, p. 68-127.

John Ruskin, *Modern Painters* (1843), vol. 1, I-II, Londres, Allen, 1904 (disponible en ligne).

Richard Wollheim, *Art and its Objects* (1968), Cambridge, Cambridge University Press, 1980.

UE6 : MU6PH13F : SÉMINAIRE DE LA SPÉCIALITÉ

7 crédits ECTS / coefficient 7

=> AU CHOIX : M1PHAR60 ou M1PHAR61

M1PHAR60 : séminaire de Mme Periot-Bled

La performance : un médium artistique ?

De manière générale, une performance se définit comme une mise en œuvre optimale de capacités techniques et s'observe dans les arts lorsque la qualité de l'exécution ou de l'interprétation fait événement. De manière plus spécifique, la performance désigne un mode d'expression hybride qui émerge dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle et qui fait alternative aux médiums artistiques traditionnels comme la peinture ou la sculpture, comme le théâtre ou la danse, en sortant des lieux institutionnels de l'art, en faisant participer l'assistance et en s'accompagnant souvent d'un discours social et politique. Ce séminaire voudrait interroger l'autonomie de la performance par rapport à d'autres médiums (la vidéo par exemple) et déterminer les conditions de possibilité de son caractère artistique. Par une fusion ou une confusion avec la vie, par un engagement corporel et un rapport direct au public, par le caractère non organique de formes telles que les happenings, actions et autres events, les performances semblent entretenir un rapport complexe aux médiations. En revenant sur certaines figures qui ont contribué à faire l'histoire de la performance (notamment Allan Kaprow, Marina Abramovic, Chris Burden, Joseph Beuys, Valie Export, Michel Journiac, Gina Pane...), ce séminaire entend questionner le statut de ce mode d'expression.

Bibliographie indicative :

Ardenne, P., Un Art contextuel, création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation, Paris, Flammarion, 2009.
 Bourriaud, N., Esthétique relationnelle, Dijon, Les Presses du réel, 1998.
 Delpeux, S., Le corps-caméra. Le performer et son image, Paris, Textuel, 2010.
 Dewey, J., L'Art comme expérience, trad. J.-P. Cometti, Paris, Gallimard, 2010.
 Formis, B., Esthétique de la vie ordinaire, Paris, PUF, 2010.
 Goldberg, R., Performances. L'art en action, trad. C.-M. Diebold, Paris, Thames & Hudson, 1999.
 Kaprow, A., L'Art et la vie confondus, trad. J. Donguy, Paris, Centre Georges Pompidou, 1996.
 Pluchart, F., L'Art : un acte de participation au monde, Nîmes, Jacqueline Chambon, 2002.

M1PHAR61 : Séminaire de Mme Sienicka

Esthétiques du monstrueux

Le « monstre » déborde l'acception restreinte que lui réservait le langage scientifique, le qualificatif leste l'irrégulier d'une valeur négative, et investit le corps hors normes d'un imaginaire de l'inhumanité. C'est cette expérience du « monstre » livré par le langage ordinaire, et son inscription dans la problématique du regard, qui retiendra notre attention. Nous proposons dans ce séminaire d'interroger la valeur de ses représentations, qui peut être narrative, plastique ou symbolique. Cette recherche nous amènera à penser la distinction entre les difformités biologiques et les incarnations fantastiques, ainsi qu'à interroger les différentes interprétations qui peuvent être faites de la présence de la monstruosité dans l'art, pour tenter de revenir aux enjeux spécifiquement artistiques, en passant, évidemment, par une réflexion sur ce que l'on nomme « monstre ».

Bibliographie indicative :

(Des références complémentaires seront données au cours du semestre) :

AFEISSA, Hicham-Stéphane. Esthétique de la charogne. Éditions Dehors, 2018.
 ANCET, Pierre. Phénoménologie des corps monstrueux. Presses universitaires de France, 2015.
 CANGUILHEM, Georges. La connaissance de la vie. Vrin, 1992.
 CHASSAY, Jean-François. La monstruosité en face : les sciences et leurs monstres dans la fiction. Les

Presses de l'Université de Montréal, 2021.

FOUCAULT, Michel. Les Anormaux. Cours au collège de France, 1974-1975. Gallimard / Le Seuil, coll. « Hautes Études », 1999.

KRISTEVA, Julia. Pouvoirs de l'horreur. Columbia University Press, 1982.

LASCAULT, Gilbert. Le monstre dans l'art occidental : un problème esthétique. Klincksieck, 1973

STIKER, Henri-Jacques. Les fables peintes du corps abîmé : les images de l'infirmité du XVIe au XXe siècle. Cerf, 2006.

UE 7 MU7PH13F : Un séminaire à choisir dans la mention, hors spécialité

5 crédits ECTS / Coefficient 5

(Voir programme des autres spécialités)

SECOND SEMESTRE (M1 S2)

UE 1 : MU1PH23F COURS DE TRONC COMMUN 1 (CM)

7 crédits ECTS /coefficient 7

M2PHAR10 : Mme Talon-Hugon

L'idée d'art et ses devenir II

Achèvement et remises en cause de l'idée moderne d'art

Ce séminaire poursuit l'analyse historique et conceptuelle de l'idée d'art commencée au semestre 1. On y procédera par l'examen de la dynamique propre des concepts, par l'étude des ouvrages théoriques fondateurs et par celle des œuvres et discours d'artistes ayant joué un rôle déterminant.

On se concentrera ici sur les XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. On montrera la grande complexité du premier, où le Romantisme allemand et les autres théories spéculatives de l'art qui suivirent (Hegel, Schopenhauer...) lui imprimèrent un puissant élan métaphysique, alors que les formalismes de la seconde moitié du siècle attachèrent l'art au sensible, à la picturalité de la peinture, à la musicalité de la musique et à la littéarité de la littérature. On verra comment l'art devint une pratique autonome et autotélique, une activité sérieuse et précieuse, dotée d'une valeur intrinsèque. On étudiera ensuite comment les avant-gardes radicales du XX^{ème} siècle se sont élevées contre ce paradigme moderne de l'art, autorisant ainsi une artification généralisée qui augmente indéfiniment l'extension du concept d'art en même temps qu'il en rend toute définition impossible.

Bibliographie indicative :

Lacoue-Labarthe (Pierre) et Nancy (Jean.-Luc), *L'Absolu littéraire*, Paris, Le Seuil, 1978.

Hegel, *Esthétique* (1818-1830), trad. franç. Paris, Le livre de poche, (Tomes 1 et 2), 1997.

Nietzsche, *La Naissance de la tragédie* (1872), *Œuvres philosophiques complètes*, T. I, Gallimard, 1977 ; *Le gai savoir* (1882), OPC, T. V, Gallimard, 1967 ; *Fragments posthumes*, OPC, T. XII, XIII, XIV, Gallimard, 1976-79.

Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation* (1819), trad. franç. Paris, Folio Gallimard, 2009.

Schaeffer (Jean-Marie), *L'art de l'âge moderne. L'esthétique et la philosophie de l'art du XVIII^{ème} siècle à nos jours*, Paris, Gallimard, 1992.

Rosenberg (Harold), *La dé-définition de l'art* (1969-1972) ; trad. fr. Nîmes, éd. J. Chambon, 1992.

Dewey (John), *L'art comme expérience* (1934), trad. franç. Pau, Presses de l'Université de Pau, 2005.

Philosophie analytique et esthétique, textes rassemblés et traduits par D. Lories, Paris Klincksieck, 1988.

UE 2 : MU2PH23F COURS DE TRONC COMMUN 2, HISTOIRE DES DOCTRINES ESTHÉTIQUES

4 crédits ECTS / coefficient 4

M2PHAR20 — CM : Mme Cheminaud

L'idéal

L'idéal désigne originellement ce qui est relatif à l'idée, et en tant que tel, il pourrait être l'opposé de la réalité sensible, et ce que l'art chercherait désespérément à atteindre. Mais l'idéal est aussi la perfection incarnée, que les arts pourraient être les seuls à nous offrir. Il s'agira dans ce cours de considérer différentes conceptions de l'idéal : on s'attachera particulièrement aux liens entre les arts et l'idéalisme, de Platon à Hegel en passant par la Renaissance, pour faire valoir la possibilité d'un idéal sensible. La variété des œuvres et des théories met cependant déjà à mal l'unicité de « l'idéal », et tenir à tout prix à cette aspiration peut facilement tourner à une prétention creuse. On s'intéressera ainsi également à un idéal sans idéalisme, soit à une idéalisation qui part du refus d'un idéal abstrait, lequel pourrait n'être qu'une norme stérile pour la création. L'idéal invite à interroger le rapport entre ce qui est et ce qui devrait être, soit aussi à démêler les possibles enjeux moraux et politiques de la philosophie de l'art et de l'esthétique.

Bibliographie indicative :

ARASSE, D., L'Homme en jeu, Hazan, 2008.

BAUDELAIRE, C., Le peintre de la vie moderne, dans Critique d'art, Folio Essais, 2005.

HEGEL, G.W.F., Esthétique, trad. C. Bénard, Le Livre de Poche, 2001, volume I, 1ère partie, chapitre 3 « Du beau artistique ou de l'idéal », p. 225-395, et 2ème partie, 3ème section, chapitre 3 « De l'indépendance formelle dans le cercle de la vie réelle », p. 704-748. [Lecture essentielle et fortement conseillée en amont du cours]

NIETZSCHE, F., La naissance de la tragédie, trad. M. Haar, P. Lacoue-Labarthe et J.-L. Nancy, Folio essais, 2004.

Le gai savoir, trad. P. Wotling, GF Flammarion, 1997.

PANOFSKY, E., Idea, Contribution à l'histoire du concept de l'ancienne théorie de l'art, trad. H. Joly, Tel Gallimard, 1989.

PLATON, Le Banquet. Phèdre, trad. E. Chambry, GF Flammarion, 1996.

WILDE, O., « Le déclin du mensonge » dans Intentions, Œuvres, Le Livre de poche, 2010.

Des références complémentaires seront données au cours du semestre.

UE3 :MU3PH23F TD lié au TC2

3 crédits ECTS / coefficient 3

TD : Mme Cheminaud

Le T.D. est articulé au C.M. « L'idéal ». Il sera plus spécifiquement consacré à l'analyse de textes fondamentaux de la bibliographie, et à l'étude d'œuvres et d'expériences esthétiques.

UE 4 : MU4PH23M Module de méthodologie

1 crédit ECTS : coefficient 1 (8 heures TD dans le semestre)

M2PHAR40 TD : Mme CHEMINAUD, Mme Talon-Hugon et Mme PÉRIOT-BLED

Ce module vise à donner des conseils et outils méthodologiques pour préparer le M2 et notamment envisager le travail de mémoire, et plus largement la suite des études.

UE 5 : MU5PH23F : TD « TEXTES EN LANGUE ÉTRANGÈRE »

4 crédits ECTS / coefficient 4

(TD commun aux M1 et aux M2)

M2PHAR50 : M. Mercier-Bellevue

Qu'est-ce qu'une œuvre musicale ? Autour de Jerrold Levinson

Au sein de l'œuvre de Jerrold Levinson, nous porterons notre attention sur la question de la nature des œuvres musicales. À l'encontre de l'idée selon laquelle celles-ci seraient de pures structures sonores, le philosophe américain se revendique d'un contextualisme radical, affirmant non seulement le rôle du contexte historique et poétique comme critère d'appréciation des œuvres, mais surtout l'importance des moyens techniques de leur exécution. Ce cours se donnera plusieurs objectifs. (1) Se familiariser avec l'anglais philosophique et s'exercer à la pratique de la traduction. (2) Situer la théorie de Jerrold Levinson dans le champ de l'esthétique analytique des 20ème et 21ème siècles. (3) Questionner la pertinence de cette proposition théorique à l'aune d'une attention serrée portée aux œuvres d'art.

Bibliographie indicative :

- Levinson Jerrold, « What a Musical Work Is »
- Levinson Jerrold, « Defining Art Historically »
- Levinson Jerrold, « The Concept of Music »

Ces articles ont été recueillis dans le volume suivant :

Music, Art and Metaphysics. Essays in Philosophical Aesthetics (1990), Oxford, Oxford University Press, 2nd édition, 2011.

UE 6 : MU6PH23F : SÉMINAIRE DE LA SPÉCIALITÉ

7 crédits ECTS / coefficient 7

=> **AU CHOIX : M2PHAR60 ou M2PHAR61**

M2PHAR60 : séminaire commun de Mmes Périot-Bled et Cheminaud

L'exposition : lieux et scénographies »

Le projet de séminaire est de se confronter à plusieurs questions : qu'est-ce qu'on expose, comment et pourquoi le fait-on ? Qu'est-ce que l'exposition fait aux objets et quelles attitudes induit-elle du côté du public ? Ces questions soulèvent des enjeux qui ont trait à la reconnaissance de la valeur de certains objets, à leur possible transfiguration en œuvres d'art, mais aussi aux effets que produit leur exposition sur l'expérience esthétique. On s'intéressera notamment à l'institution des musées : la multiplicité et l'évolution de ces lieux, la diversité des œuvres qui s'y trouvent, l'appareillage critique (classement, cartels, audioguides) et la place croissante que tient, à l'époque contemporaine, une approche scénographique des lieux d'exposition. L'examen de quelques cas spécifiques permettra d'interroger la valeur de ces dispositifs qui visent une appréhension optimale des œuvres d'art, qu'il conviendra de définir. L'orientation donnée par la sélection, par l'accrochage et l'éclairage, par le parcours d'exposition ne repose-t-elle pas quelquefois sur des présupposés discutables et ne risque-t-elle de recouvrir le sens même des œuvres ?

Bibliographie indicative :

- Benjamin, W., « L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », in Œuvres III, trad. M. de Gandillac, P. Rusch et R. Rochlitz, Paris, Gallimard, 2000.
- Bourdieu, P., L'Amour de l'art, Les musées d'art européens et leur public, Paris, Les Éditions de Minuit, 1966.
- Danto, A., La Transfiguration du banal, Une philosophie de l'art (1981), Trad. Hary-Schaeffer, Paris, Seuil, 2019.
- Davallon, J., L'exposition à l'œuvre, Paris, L'Harmattan, 1999.
- Déotte, J.-L., Le Musée, l'origine de l'esthétique, Paris, L'Harmattan, 1993.
- Glicenstein, J., L'Art, une histoire d'expositions, Paris, Presses universitaires de France, 2009.
- Morizot, B., Zhong Mengual E., Esthétique de la rencontre, L'énigme de l'art contemporain, Paris, Seuil, 2018.
- Pomian, K., Le Musée, une histoire mondiale, I, II, III, Paris, Gallimard, 2022.

M2PHAR61 : séminaire de Mme Talon-Hugon

Politiques de l'art

La question des liens de l'art et du politique est souvent considérée à partir des artistes et de leur double intention de dénoncer des pouvoirs en place et de promouvoir d'autres formes d'organisation sociale (pensons à David qui, dans son Marat assassiné, dénonce le crime de la contre-révolution en même temps qu'il fait l'apologie de la révolution, ou aux avant-gardes russes poursuivant le but d'éclairer et de guider le prolétariat dans la construction d'une société nouvelle). On envisagera ici ces liens à partir des politiques artistiques des Etats, et ce lors de deux moments historiques remarquables : celui de la Révolution française de 1789 où les arts et leurs institutions, définis comme instruments de l'Instruction du citoyen, furent redéfinis par le pouvoir ; et celui de la Révolution soviétique de 1917 où l'Etat, par ses créations institutionnelles, ses systèmes d'encouragement et de sanctions a voulu mettre l'art au service de l'édification du socialisme. Il s'agira d'étudier, de comparer et d'évaluer les formes complexes de ces politiques artistiques (les arts comme moyen de renforcement du lien social – fêtes, commémorations -, comme pratiques encadrées par des valeurs politiques – institutions académiques, commande publique -, comme outil d'instruction publique – monuments publics, musées), afin d'instruire la question générale de l'efficacité de l'art en matière de révolution politique.

Premiers éléments bibliographiques

- Goys B., Staline, Œuvre d'art totale, trad. fr. Nîmes, éd. J. Chambon, 1998
- Jdanov A., Sur la littérature, la philosophie et la musique, Paris, librairie internationale, 1983
- Ledoux N., L'Architecture considérée sous le rapport de l'art, des mœurs et de la législation, 1804
- Quatremère de Quincy A., Considérations morales sur la destination des ouvrages de l'art, Paris, 1815.
- Quatremère de Quincy A., - Lettres sur le préjudice qu'occasionnerait aux arts et à la science le déplacement des monuments de l'art de l'Italie, Paris, 1796.
- Schiller, F., Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme, 1794 ; trad. fr. Paris, 1992
- Trotsky, L. Littérature et révolution, 1924 ; trad. fr. en ligne.

UE 7 MU7PH23F : UN SÉMINAIRE À CHOISIR DANS LA MENTION, HORS SPÉCIALITÉ

(Voir programme des autres spécialités)

V- PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS DE MASTER II

PREMIER SEMESTRE (M2 S3)

UE 1 : MU1PH33F : SÉMINAIRE de la DIRECTRICE de MÉMOIRE (à défaut, le séminaire sera choisi en accord avec la directrice de mémoire)

7 crédits ECTS / Coefficient 7

=> **AU CHOIX : M3PHAR10 ou M3PHAR11**

M3PHAR10 : séminaire de Mme Talon-Hugon

De la pensée du paysage à l'esthétique environnementale

Née dans les années 1970 dans les pays anglo-saxons, l'esthétique environnementale s'intéresse aux environnements naturels et, selon la formule de Allen Carlson et Arnold Berleant, à l'« appréhension esthétique du monde au sens large ». A l'esthétique conçue comme philosophie de l'art qui domine la scène théorique depuis le XIX^{ème} siècle, l'esthétique environnementale substitue une discipline qui, conformément à l'étymologie de son nom, s'intéresse à la relation sensible au monde. Mais cette expérience esthétique est rendue très particulière par le fait que son objet n'est ni stable, ni posé devant nous et donné au regard, comme l'est une œuvre d'art picturale par exemple, mais que nous sommes immergés en lui, qu'il n'a pas de cadre, qu'il est changeant (le vent effiloche les nuages, la luminosité change, l'obscurité de la nuit succède à la clarté du jour), et que l'expérience qu'on en fait est polysensorielle. L'esthétique environnementale plonge-t-elle ses racines dans l'esthétique de la nature du XVIII^{ème} siècle ? Naît-elle avec l'invention de la catégorie de paysage ? On verra comment la double interrogation de l'esthétique environnementale – qu'est-ce qu'on apprécie et comment on l'apprécie - est indissociable de cette question généalogique

Bibliographie indicative :

- Carlson A. et Berleant A., *The Aesthetics of Natural Environments*, Broadview Press, 2004
- Carlson Allen "Appreciation and the natural environment" *Journal of Aesthetics and Art Criticism*, 37, 1997
- Dagognet François, *Une épistémologie de l'espace concret*, Paris, Vrin, 1973
- De Girardin René-Louis, *De la Composition des paysages [1777]*, rééd. Paris, Champ Vallon, 1992
- Hepburn Ronald W., "Aesthetic appreciation of nature" *Aesthetics in the Modern World*, H. Osborne éd. Londres, Thames and Hudson, 1968
- Gilpin William, *Observations sur la rivière Wye*, Presses universitaires de Pau, 2009
- Rilke Rainer Maria, *Paysages*, trad. fr. Angoulême, éd. M. Waknine, 2017
- Ritter Joachim, *Paysage. Fonction de l'esthétique dans la société moderne [1962]*, rééd. Besançon, Les Editions de l'imprimeur, 1997.
- Roger Alain, *Nus et Paysages*, Paris, Aubier, 1978
- Landscape, natural Beauty and the Arts*, Kemal Salim et Gaskell Ivan Cambridge UP, 1993
- Environmental Aesthetics : Essays in interpretation* Sadler Barry et Carlson Allan, Victoria, U. de Victoria, 1982

M3PHAR11 : séminaire de M. Colrat

Image et logos

Quel est le rapport des images avec la parole ? Doit-on considérer qu'elles en constituent une espèce, ayant leur manière propre de parler, ou lui sont-elles étrangères, affichant une évidence mutique ? Parlent-elles ? sont-elles un langage ? ou bien leur efficacité est-elle extra-linguistique ? C'est la question de la nature du sens des images qui sera posée ici.

Les deux thèses se sont souvent affrontées dans la philosophie et l'histoire de l'art et des images au xxe siècle. La théorie de la pure visibilité de Konrad Fiedler a inspiré les historiens de l'art formalistes du début du siècle (Aloïs Riegl, Heinrich Wölfflin, Henri Focillon...) avant de servir de référence à certains auteurs des visual studies (Lambert Wiesing). À l'opposé, l'iconologie d'Erwin Panofsky, la rhétorique (Roland Barthes) ou la sémiologie (Louis Marin) ont voulu montrer que l'image ne peut faire exception au grand principe du « tout est langage ».

Après avoir présenté ces deux directions de pensée, nous chercherons surtout dans la phénoménologie d'Henry Maldiney, la possibilité d'échapper à cette alternative, non pas en la surmontant, mais en descendant aux « racines sombres et enchevêtrées » de la forme, de la parole, du sentir et du cri, quand « le silence de l'image étreint le silence animal » (Jean-Christophe Bailly, *Le Versant animal*). De manière singulière, ce travail cherchera constamment un contrepoint dans les œuvres et les écrits du plasticien suisse Rémi Zaugg (1943-2005).

Bibliographie :

Fiedler, Konrad, *Essais sur l'art*, éd. Ph. Junot, Les Éditions de l'imprimeur, 2002.

Focillon, Henri, *La Vie des formes* [1934], Paris, PUF, 2013.

Lohmann, Johannes, « Le rapport de l'homme occidental au langage », in *Revue philosophique de Louvain*, tome 72, novembre 1974,

https://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1974_num_72_16_5816

Maldiney, Henri,

Regard. Parole. Espace, Lausanne, Éditions l'Âge d'Homme, 1973 et 1994.

Aîtres de la langue et demeures de la pensée, Lausanne, Éditions l'Âge d'Homme 1975.

Art et existence, Paris, Klincksieck, 1986 et 2003.

Espace, Rythme, Forme, Paris, Les Éditions du Cerf, 2022.

Riegl, Aloïs, *Grammaire historique des arts plastiques*, tr. fr. Éliane Kaufholz, Hazan, 2015.

Straus, Erwin, *Du sens des sens* [1935], Grenoble, Jérôme Millon, 1989 et 2000.

Wiesing, Lambert, *La Visibilité de l'image. Histoire et perspectives de l'esthétique formelle* [1996], tr. fr. Carole Maigné, Vrin, 2014.

Wölfflin, Heinrich, *Réflexions sur l'histoire de l'art* [1943], tr. Rainer Rochlitz, Champs-Flammarion, 2008.

Zaugg, Rémi, *Écrits complets*, 10 vol., édité par Eva Schmidt, Dijon, Les presses du réel, 2017.

Pure visibilité et formalisme dans la critique d'art au début du xxe siècle, textes réunis et présentés par Roberto Salvini, Klincksieck, 1988.

UE 2 : MU2PH33F : SEMINAIRE À CHOISIR HORS DE LA MENTION

5 crédits ECTS / Coefficient 5

(Voir l'offre des autres UFR)

Complémentaire de la précédente, cette UE 2 doit renforcer les connaissances des pratiques et des œuvres artistiques.

Le séminaire est donc à choisir en relation avec le sujet de mémoire de l'étudiant dans la mesure du possible et, dans tous les cas, avec l'accord de la directrice de mémoire. Il doit être trouvé dans d'autres mentions à l'intérieur de la faculté des Lettres Sorbonne Université — hors de la mention « Philosophie », par ex en Histoire de l'art. (De manière exceptionnelle, il peut aussi être choisi dans un autre établissement, sous réserve expresse de compatibilité des horaires et des modes de validation, consultez la directrice du mémoire).

UE 3 : M3PH33M : TD « MÉTHODOLOGIE (INITIATION À LA RECHERCHE) »

4 crédits ECTS / Coefficient 4

M3PHAR30 : Mme Périot-Bled et Mme Talon-Hugon

Ce TD a trois objectifs : aider les étudiants à acquérir des méthodes dans la recherche en esthétique et philosophie de l'art, et à mieux en mesurer la spécificité ; faire le point sur les difficultés qu'ils rencontrent dans l'élaboration de leurs mémoires, sur l'avancée de leurs travaux ; enfin développer une synergie entre eux en les amenant à discuter collectivement des choix heuristiques de tel ou tel chercheur, ou de leurs projets.

UE 4 : MU4PH33F : TD « TEXTES EN LANGUE ÉTRANGÈRE »

4 crédits ECTS / Coefficient 4

(TD commun aux M1 et aux M2)

M3PHAR40 : M. Gailhac

Robin G. Collingwood, The Principles of Art

Les séances seront consacrées à une lecture du principal ouvrage de Robin G. Collingwood en philosophie de l'art, *The Principles of Art*. Publié en 1938 pour prolonger et amender un bref essai de 1925 (*Outlines of a Philosophy of Art*), le texte se présente comme l'écho philosophique de la « situation de l'art en Angleterre en 1937 » (p. vi). Quoiqu'attentif à ce contexte artistique particulier, le livre ne s'y limite cependant pas et formule une philosophie de l'art à part entière fondée sur les concepts d'imagination et d'expression. Non réductible à son être sensible, l'œuvre d'art est un objet imaginaire qui exprime des émotions plutôt qu'elle n'en suscite. Cette position, souvent qualifiée d'idéaliste (pour des raisons sur lesquelles il faudra revenir), est l'aboutissement d'un examen particulièrement scrupuleux des usages, propres et impropres, du terme d'art, susceptible d'atteindre « l'art proprement dit (art proper) ».

L'ouvrage propose 1°) une réfutation des fausses définitions de l'art (comme artisanat, comme représentation, comme magie, comme divertissement), laquelle permet un dégagement d'une définition positive de l'art proprement dit (comme imagination et expression) ; 2°) une philosophie de l'imagination et du langage ; 3°) une théorie de l'art, redéfinissant la relation de l'art à la vérité autant que celle de l'artiste à son public. Chacun de ces trois temps témoigne de la diversité méthodologique de l'auteur : dans le premier, la correction des usages impropres du terme d'art est tout à fait solidaire de l'esprit de la philosophie dite analytique ; dans le deuxième, l'influence (présente, en réalité, dès la fin du premier livre) de l'esthétique de Croce quant au prolongement langagier d'une philosophie de l'art comme expression, donne également lieu à une relecture originale de l'histoire de la philosophie moderne, de Descartes à Kant, sur le problème de l'imagination ; dans le troisième, enfin, la formulation d'une théorie de l'art, soucieuse du statut du public, permet une confrontation directe avec l'œuvre de Dewey, et ouvre la voie à certains problèmes de l'esthétique et de l'art contemporains.

Bibliographie :

Des indications bibliographiques plus spécifiques seront distribuées avant chaque séance.

- Référence principale à lire en priorité :

Robin G. Collingwood, *The Principles of Art* (1938), rééd. Oxford, Oxford University Press, 1958.
Disponible en ligne (Clarendon Press, 1938) au lien suivant : archive.org

- Références complémentaires :

Robin G. Collingwood, *Outlines of a Philosophy of Art*, Oxford, Oxford University Press, 1925.

- « Plato's Philosophy of Art », *Mind*, 34 (134), 1925, p. 154-172.
- *An Essay on Philosophical Method*, Oxford, Clarendon Press, 1933.

- An Autobiography (1939), dans An Autobiography and Other Writings, Oxford, Oxford University Press, 2013.

Benedetto Croce, *Estetica come Scienza dell'Espressione e Linguistica generale* (1902), Milan, Adelphi, 1990, [accessible, mais dans des traductions datées, en français, *Esthétique...*, Paris, Girard, 1904 ; en anglais, *Aesthetics...*, Londres, Routledge, 2017 ; et en allemand, *Ästhetik...*, Tübingen, Mohr, 1930].

Roman Ingarden, *Untersuchungen zur Ontologie der Kunst: Musikwerk. Bild. Architektur. Film*, Niemeyer, Tübingen, 1962.

George. E. Moore, « The Nature and Reality of Objects of Perception », *Proceedings of the Aristotelian Society*, vol. 6, 1905-1906, p. 68-127.

John Ruskin, *Modern Painters* (1843), vol. 1, I-II, Londres, Allen, 1904 (disponible en ligne).

Richard Wollheim, *Art and its Objects* (1968), Cambridge, Cambridge University Press, 1980.

UE5 : MU5PH33F : PROJET DE MÉMOIRE M3PHARPM

8 crédits ECTS / Coefficient 8

UE 6 : MU6PH33F : SÉMINAIRE DE RECHERCHE ADOSSÉ À L'ÉQUIPE D'ACCUEIL

Ce séminaire de recherche est adossé spécifiquement au « Centre Victor Basch » (inclus dans l'Équipe d'accueil « Métaphysique : histoires, transformations, actualité »)

2 crédits ECTS / Coefficient 2

M3PHAR60 : Mme Talon-Hugon Questions d'esthétique

Ce séminaire présentera des questions actuellement débattues en esthétique et philosophie de l'art, ainsi que des travaux en cours ; y interviendront philosophes de l'art, théoriciens et praticiens de l'art, chercheurs confirmés et doctorants. Il donnera lieu à évaluation sous forme d'un compte-rendu critique.

SECOND SEMESTRE (M2 S4)

UE 1 : MU1PH43F : SÉMINAIRE DE LA DIRECTRICE DE MÉMOIRE (à défaut, le séminaire sera choisi en accord avec la directrice de mémoire)

6 crédits ECTS / Coefficient 6

=> **AU CHOIX** : M4PHAR10 ou M4PHAR11

Pour la validation du séminaire, un "mini-mémoire" sera notamment demandé

M4PHAR10 : séminaire de Mme Périot-Bled

Les figures de la répétition

De la répétition du geste qu'exige l'exercice assidu de la main du peintre, du sculpteur ou du musicien à celles préparant au spectacle dans les arts de la scène, les répétitions sont au cœur des pratiques artistiques. Pourtant, elles semblent disparaître lors de la rencontre avec une œuvre unique et originale qui annule leur temporalité proprement poétique. Ce séminaire veut porter son attention sur les œuvres qui conjurent cette tendance en jouant encore de la répétition lorsqu'elles se présentent au public. Trois figures de la répétition seront envisagées : la répétition dans l'œuvre quand les occurrences d'un motif se démultiplient dans des œuvres musicales, picturales ou dansées, la répétition de l'œuvre qui se décline en copies, remakes, reprises ou séries, et la répétition à l'œuvre lorsqu'un acte répétitif et processuel rend obsolète la recherche de l'unique et de l'original et infléchit ainsi des habitudes d'attention et de réception esthétiques.

Bibliographie indicative :

Artaud, A., *Le Théâtre et son double*, Paris, Gallimard, 1964.

Benjamin, W., « L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », in *Œuvres III*, trad. M. de Gandillac, P. Rusch et R. Rochlitz, Paris, Gallimard, 2000.

Deleuze, G., *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968.

Deleuze, G., *Logique du sens*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1969.

Kierkegaard, S., *La Reprise*, trad. N. Viallaneix, Paris, Flammarion, 1990.

Perret, C., *Le Tacite, l'humain, anthropologie politique de Fernand Deligny*, Paris, Seuil, 2021.

M4PHAR11 : séminaire de M. Blanchet

La naissance de l'histoire de l'art

La Grèce et l'Allemagne, de Winckelmann à l'idéalisme allemand

Du classicisme de Weimar au romantisme d'Iéna, de l'idéalisme allemand à sa postérité critique chez Nietzsche, la modernité allemande s'est construite en référence à la Grèce classique, c'est-à-dire à l'idéal de beauté, d'harmonie et de liberté qu'elle incarne, et dont l'esthétique et l'histoire de l'art naissantes s'attacheront à décrire les traits. Aux racines de ce phénomène se trouve le nouvel essor qu'a connu la philologie classique et l'étude de l'art grec, dans l'Allemagne de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Les travaux de Johann Joachim Winckelmann – notamment ses *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques* (1755) et son *Histoire de l'art de l'Antiquité* (1764) – ont joué un rôle majeur dans ce renouveau qui a touché les penseurs et les artistes de toute l'Europe, au point qu'on a coutume de reconnaître en lui le père de l'histoire de l'art et des sciences de l'Antiquité.

C'est ce moment fondateur du discours sur l'art que le séminaire se propose d'étudier au prisme d'une triple question. En premier lieu, que signifie philosophiquement l'idéal classique dont se nourrit l'hellénisme allemand ? En second lieu, comment se sont constituées les nouvelles formes d'un discours sur l'art – notamment la description des œuvres –, qui a pu être à l'origine de l'histoire de l'art et de l'esthétique ? Enfin, comment se formule, de Winckelmann à Hölderlin, le problème moderne de l'imitation, qui ne repose plus sur la difficulté d'accéder au vrai par l'œuvre d'art, mais sur l'injonction paradoxale de s'approprier un modèle aussi exemplaire qu'inimitable, de creuser un écart fécond envers une origine tout à la fois fondatrice et irrémédiablement perdue ?

Bibliographie :

Johann Joachim Winckelmann, *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*, trad. M. Charrière, Nîmes, J. Chambon, 1991

Johann Joachim Winckelmann, *Histoire de l'art dans l'Antiquité*, trad. D. Tassel, Paris, Librairie générale française, 2005

Johann Joachim Winckelmann, *De la description*, éd. É. Décultot, Paris, Macula, 2006

Gotthold Ephraim Lessing, *Laocoon ou Des frontières respectives de la peinture et de la poésie*, trad. F. Teinturier, Paris, Klincksieck, 2011

Friedrich von Schiller, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*, trad. R. Leroux, Paris, Aubier, 1992

Friedrich Hölderlin, *Fragments de poétique*, trad. fr. J.-F. Courtine, Paris, Imprimerie nationale, 2006

Friedrich Hölderlin, *Hypérion*, trad. Ph. Jaccottet, Paris, Gallimard-Poésie, 1989

Élisabeth Décultot, Johann Joachim Winckelmann. *Enquête sur la genèse de l'histoire de l'art*, Paris, PUF, 2000

Édouard Pommier, *Winckelmann, inventeur de l'histoire de l'art*, Paris, Gallimard, 2003

Jacques Taminiaux, *La nostalgie de la Grèce à l'aube de l'idéalisme allemand*, La Haye, M. Nijhoff, 1967

Philippe Lacoue-Labarthe, *L'imitation des modernes*, Paris, Galilée, 1985

UE 2 : MU2PH43F : SEMINAIRE À CHOISIR HORS DE LA MENTION

4 crédits ECTS / Coefficient 4

Complémentaire de la précédente, cette UE 2 doit renforcer les connaissances des pratiques et des œuvres artistiques.

Le séminaire est donc à choisir dans la mesure du possible en relation avec le sujet de mémoire , de l'étudiant et, dans tous les cas, avec l'accord de la directrice de mémoire. Il doit être trouvé dans d'autres mentions à l'intérieur de la faculté des Lettres Sorbonne Université — hors de la mention « Philosophie », par ex en Histoire de l'art. (De manière exceptionnelle, il peut aussi être choisi dans un autre établissement, sous réserve expresse de compatibilité des horaires et des modes de validation).

UE3 : MU3PH43M : TD « MÉTHODOLOGIE (INITIATION À LA RECHERCHE) »

2 crédits ECTS / Coefficient 2

M4PHAR30 : Mme Cheminaud, Mme Periot-Bled, Mme Talon-Hugon

Ce T.D. a trois objectifs : aider les étudiants à acquérir des méthodes dans la recherche en esthétique et philosophie de l'art, et à mieux en mesurer la spécificité ; faire le point sur les difficultés qu'ils rencontrent dans l'élaboration de leurs mémoires, sur l'avancée de leurs travaux ; enfin développer une synergie entre eux en les amenant à discuter collectivement des choix heuristiques de tel ou tel chercheur, ou de leurs projets.

UE 4: M4PH43F : TD « TEXTES EN LANGUE ÉTRANGÈRE »

4 crédits ECTS / Coefficient 4

(TD commun aux M1 et aux M2)

M4PHAR40 : M. Mercier Bellevue

Qu'est-ce qu'une œuvre musicale ? Autour de Jerrold Levinson

Au sein de l'œuvre de Jerrold Levinson, nous porterons notre attention sur la question de la nature des œuvres musicales. À l'encontre de l'idée selon laquelle celles-ci seraient de pures structures sonores, le philosophe américain se revendique d'un contextualisme radical, affirmant non seulement le rôle du contexte historique et poétique comme critère d'appréciation des œuvres, mais surtout l'importance des moyens techniques de leur exécution. Ce cours se donnera plusieurs objectifs. (1) Se familiariser avec

l'anglais philosophique et s'exercer à la pratique de la traduction. (2) Situer la théorie de Jerrold Levinson dans le champ de l'esthétique analytique des 20ème et 21ème siècles. (3) Questionner la pertinence de cette proposition théorique à l'aune d'une attention serrée portée aux œuvres d'art.

Bibliographie indicative :

- Levinson Jerrold, « What a Musical Work Is »
- Levinson Jerrold, « Defining Art Historically »
- Levinson Jerrold, « The Concept of Music »

Ces articles ont été recueillis dans le volume suivant :

Music, Art and Metaphysics. Essays in Philosophical Aesthetics (1990), Oxford, Oxford University Press, 2nd édition, 2011.

UE5 : MU5PH43F : Soutenance de mémoire

M4PHARME

12 crédits ECTS / Coefficient 12

UE6 : MU6PH43F : SÉMINAIRE DE RECHERCHE ADOSSÉ À L'ÉQUIPE D'ACCUEIL

Ce séminaire de recherche est adossé spécifiquement au « Centre Victor Basch » (inclus dans l'Équipe d'Accueil « Métaphysique : histoires, transformations, actualité »)

2 crédits ECTS / Coefficient 2

M4PHCP60 : Mme Talon-Hugon

Questions d'esthétique

Ce séminaire présentera des questions actuellement débattues en esthétique et philosophie de l'art, ainsi que des travaux en cours ; y interviendront philosophes de l'art, théoriciens et praticiens de l'art, chercheurs confirmés et doctorants. Il donnera lieu à évaluation sous forme d'un compte-rendu critique.